

*rare pour ceux qui depuis long-tems n'aiment que le monde & le péché.* Mais 1°. ai-je prétendu que la contrition étoit facile pour tous ? J'ai dit que POUR BIEN DES GENS elle étoit plus facile que l'attrition ; je n'ai pas parlé de ceux *qui depuis long-tems n'aiment que le monde & le péché.* Tous les pécheurs ne sont pas dans ce cas-là , même ceux qui font des fautes très-graves. Si lorsque S. Pierre *egressus foras flevit amarè* , on lui avoit demandé si c'étoit *ex metu gehennæ* ; à coup sûr il auroit répondu que non. Le *pecavi Domino* de David ne venoit pas de là non plus. — 2°. Je prétends effectivement que pour BIEN DES GENS la contrition est plus facile. Les ames fortes , grandes , généreuses , celles même qui ont fait de tristes chutes (car il faut vous ôter votre petite distinction) , sont plus sensibles aux grandes notions de la Divinité , & aux impressions qu'elles produisent , qu'à toutes les peintures de l'enfer. Dieu se présente à nous d'une manière plus vaste , plus riche , plus variée , plus manifeste dans ses ouvrages , dans sa providence , dans tout ce qu'il fait au dedans & au dehors de nous , que dans les supplices destinés aux méchans dans la vie future. Aussi S. Paul , ce grand connoisseur des cœurs , annonçant dans l'Aréopage , *le moment arrivé pour la pénitence de toutes les nations* , n'appuya pas son discours sur les peines éternelles , mais s'arrêta uniquement à la grandeur de Dieu ; donnant à ces magistrats philosophes & à leur nombreux auditoire les idées les plus fortes & les plus convain-

*Nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique penitentiam agant.*

Act. 17.